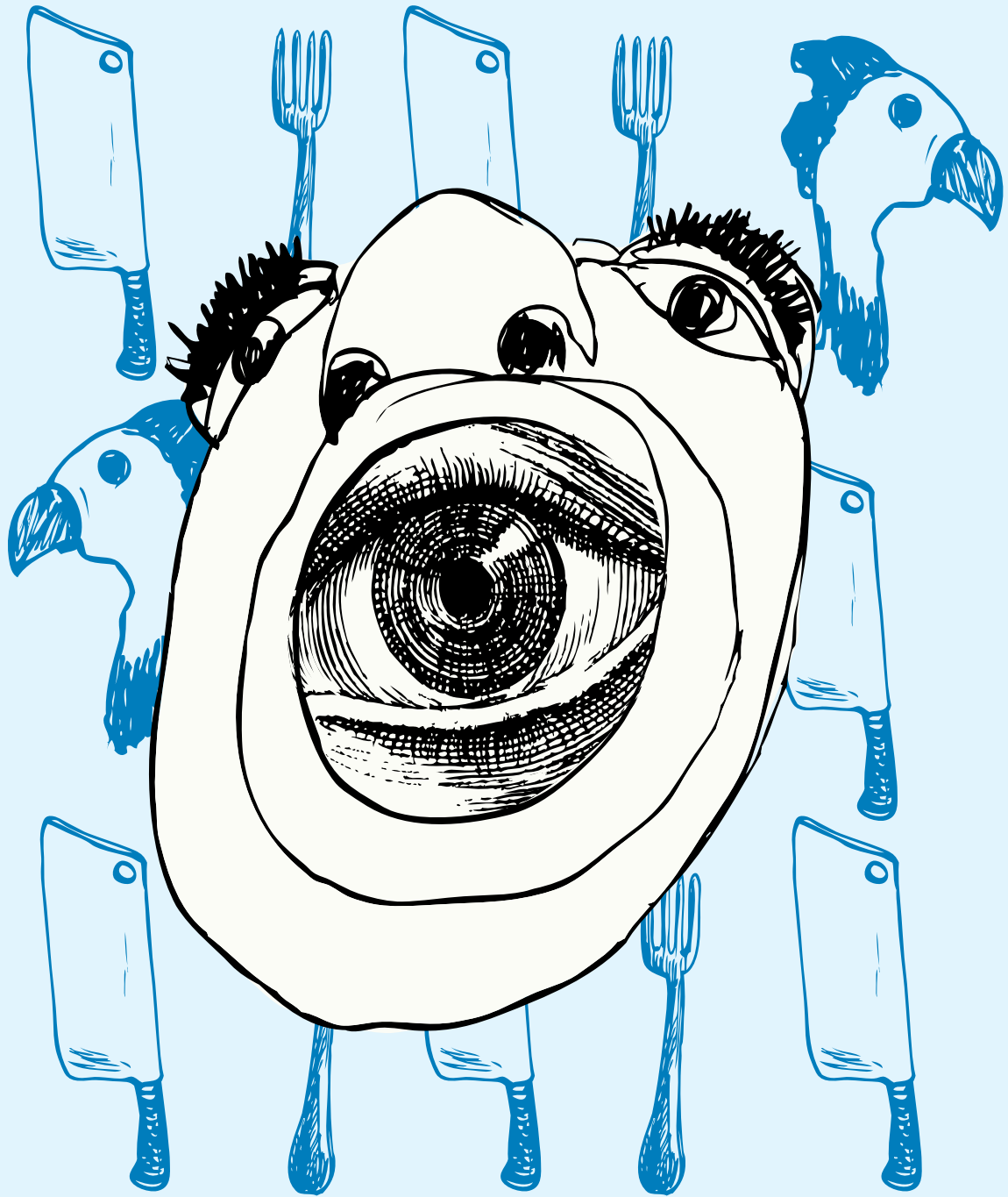


Compagnie Le Puits Qui Parle



 **UBU ROI** 

d'Alfred Jarry

**UBU
ROI**
d'Alfred Jarry

Cie Le Puits Qui Parle

UBU ROI d'Alfred Jarry

mise en scène Valéry Forestier
avec Sabrina Amengual, Michaël Egard et
Sebastien Morice

Léger techniquement cet UBU de poche
s'installe partout:
théâtre, chapiteau, bibliothèque, cave,
salle des fêtes, appartement, grange,
école, librairie...à la rencontre de tous
les publics.

A la croisée du clown, de la marionnette
du théâtre d'objet et du petit écran, ce
spectacle est un OVNI ludique et
merveilleusement populaire, réconciliant
les novices, les amoureux du théâtre et
des lettres, les jeunes et moins jeunes,
les réfractaires, les cinéphiles et les
téléphages.

Une forme à la fois contemporaine et
ancestrale, qui touche de par son
inventivité, son humour, mais surtout par
son étroit rapport avec la violence de
l'actualité.

Un spectacle qui laisse la part belle à
l'imagination, l'humour et la proximité.



Contact Presse et Diffusion

Sophie Dietsch 06 27 17 39 65

diffusion@lepuitsquiparle.fr

extraits: www.superlucide.tv

UBU ROI

d'Alfred Jarry



3 comédiens assis face à nous, dans un castelet, qui ne cadre que les bustes, image vivante en plan américain.



3 comédiens-marionnettes, comédiens-troncs, qui refabrique l'épopée dans leur machine à spectacle, petit « télécinématographe » vivant, convocateurs d'un monstrueux bestiaire de tyrans, d'accessoires à hurler de peur, de palais, de grottes, de pouvoir et de violence mélangés. Sous l'image vivante, une télévision, une "vraie" cette fois, laisse de temps à autre apparaître une image, petite ponctuation au cœur de l'épopée, lucarne endormie sur le réveil des consciences.



S. Amengual



S. Amengual



S. Amengual

3 comédiens qui face à nous, se partagent toute la distribution de l'épopée.

UBU ROI

d'Alfred Jarry

Coup de pied au cul des conventions théâtrales, l'écriture cinématographique de Jarry et de ses potaches de lycée, nous a naturellement amenés au désir d'une représentation « télécinématographiquement » vivante d'Ubu Roi.

Le propos n'est pas tant de dénoncer la figure des tyrans que nous côtoyons tous les jours, à côté ou au dessus de nous, que de montrer les conséquences sociales des actes de ces dictateurs.

Un Ubu au pouvoir, et c'est toute une société qui en pâtit, les nobles sont décapités, les magistrats décervelés, les financiers ratiboisés, les paysans croulent sous les impôts, les pauvres s'humilient pour une caisse d'argent, et l'inévitable, le pire, c'est la guerre.

A l'échelle des actes des plus ou moins terrifiants paltoquets de la dictature, ce sont des populations qui sont déplacées, éradiquées, maintenues dans l'ignorance, des opposants politiques emprisonnés, torturés ou tués, des artistes baillonnés, des pays laminés, un monde qu'on déconstruit.

Mais si Ubu fait grincer des dents, il y a de quoi être terrifié quand on constate que ses méthodes s'immiscent peu à peu dans les démocraties...

Le « décervelage » télévisuel faisant aujourd'hui clairement partie des stratégies employées par les « puissants » pour dominer les populations, il nous a semblé logique de nous battre contre lui avec ses propres armes et de confronter sur le même terrain comédiens-troncs et télévision.

Les premiers endossent les personnages, interprètent l'épopée, la seconde fait le contrepoint, parfois en partenaire médiatique, parfois en tant que témoin ou possibilité de raviver les consciences.

Peut-être alors verrons-nous un peu comment les hommes sont gouvernés.

Valéry FORESTIER.

UBU ROI

d'Alfred Jarry

Alfred Jarry



Né à Laval en 1873, Alfred Jarry commence à écrire très tôt. C'est au lycée de Rennes qu'un de ses professeurs lui inspire le personnage d'Ubu, qui devient par la suite récurrent dans ses compositions. Il apparaît tout d'abord dans Ubu Roi, représenté en 1886, puis dans de nombreuses pièces dont Ubu enchaîné en 1900, Ubu cocu édité en 1944 et deux Almanachs du père Ubu en 1899 et 1901.

Personnage burlesque vivant dans un monde imaginaire et auquel son auteur s'identifie de plus en plus, le « Père Ub » est le héros de pièces de théâtre avant-gardistes, « fêtes civiques » destinées au citoyen. Inventeur de la Pataphysique, science des solutions imaginaires, Jarry inspire les Surréalistes comme Queeneau, Vian et Ionesco. Nous venons de commémorer le centenaire de sa mort.

Sabrina Amengual



Après trois ans de formation au studio Alain De Bock à Paris (dont elle prend en charge par la suite la classe d'improvisation), elle interprète Hermione dans Andromaque, Roxane dans Cyrano de Bergerac, Violaine dans L'Annonce faite à Marie et met en scène Les Bonnes de Genet.

Elle travaille également avec les compagnies Le Rocher des Doms (Phèdre, La bataille de Waterloo, Britannicus) et Archipel (L'Impromptu, Un pied dans le crime).

Sébastien Morice



Il expérimente le clown avec Sydney Bernard, l'escrime, la danse, et suit une formation théâtrale associée à des cours de psychologie à l'Université. Au théâtre, il joue entre autres Aghata avec le Théâtre de l'Autre, Les Plaideurs, Cyrano de Bergerac et La Dame de chez Maxim's avec la Cie de l'Élan, Macbeth avec la Cie du Théâtre du jeu, Griotte, une histoire de framboise avec le Théâtre de l'Humour Fou et rencontre également l'auteur arménien Karen A. Simonian avec qui il crée Jérusalem. Il intègre la Cie du Puits qui Parle, dont il choisit d'accompagner le travail.

Valéry Forestier
mise en scène



Formé dans les ateliers du Grenier de Bourgogne et de la compagnie Le Rocher des Doms dirigée par Sylvain MARMORAT, il intègre cette dernière en tant que membre permanent et coopère à son travail de décentralisation en tant que comédien et metteur en scène.

En son sein il y rencontre Jacques FORNIER, fondateur du Centre Dramatique National de Beaune, et y aborde aussi bien la tragédie que les textes contemporains (La nuit juste avant les forêts, La chasse aux rats, Phèdre, La bataille de Waterloo).

Parallèlement, il travaille avec d'autres compagnies.

Michaël Egard



Il suit une formation pluridisciplinaire à l'École du Samovar à Bagnolet. Son parcours le conduit essentiellement vers la comédie physique et le théâtre de rue. Co-fondateur de la Compagnie Avalcarne-Adada. Il met en scène Jackie Star dans sa conférence sur "L'élégance et la beauté" et Zygmund dans "Unconsciousness my friend". Actuellement il joue avec la Cie Acides Animés et la Cie Josselin Pariette. Parallèlement, il co-dirige "Du Show en Hiver" (Festival de Spectacles Vivants à Nanterre) et enseigne le clown et le masque (Samovar, École Supérieure des Arts du Cirque de Bruxelles, Moulin de Pierre - École Fratellini, lycées, stages...).



Fiche Technique

Notre spectacle est très léger techniquement, car il est prévu pour être aussi joué en appartement.

- Tout public à partir de 7 ans
- Durée: 1h15 - Jauge: 150 max
- Le noir absolu dans la salle
- Espace 2m X 2 m
- Une prise 220 V
- Gradinage de la salle et/ou de quoi surélever le castelet de 40cm minimum
- une pomme rouge et une saucisse knacki

Les dates

Le 17 février 2008 création au festival Du Show en Hiver à Nanterre (92). Depuis plus de 200 représentations dont:

Le Garage Moderne à Bordeaux (33), Le Moulin de la Tour à Watten (59), Le Théâtre Au Bout des Doigts à Agen (47), Le Théâtre de La Gare à Cauterets (65), Le Théâtre du Samovar à Bagnolet (93), Le Bistrot de La scène à Dijon (21), Le théâtre de Villeneuve-sur-Yonne (89), Le Coquelicot à Fougères (35), Le Violon Dingue à Nantes (44), La Maison de l'Enfance à Carhaix (29), La Rotonde à Calais (62), L'ISELP à Bruxelles (Belgique), Le Festival Vagabondages et Cie à Servon S/Vilaine (35), L'espace Georges Brassens à Talant (21), Le Festival Souffleurs de Terre à Eymoutiers (87), Le Festival les trois 8 du Bocage (53), Le Théâtre des Sablons à Fontainebleau (77), Le Festival Le Détour à Tournus (71), L'Agora au Rheu (35), Le Festival Les Rigolades à Auxerre (89), Le Festival Scène au Logis à Chantloup (35) Les Pipots Boulogne s/ Mer (62), Le Festival off d'Avignon (84), festival de Val Mots-buée (77), le théâtre Gaston Bernard à Chatillon s/Seine (21), Le Volume à Vern s/Seiche (35)

Et à venir:

Le 19 décembre 2010 au Caf'Art Théâtre à St Rémy lès Chevreuse (78)
Le 20 décembre 2010 au L'Avoir Moderne (75018)
Le 20 février 2011 Les Coquecigrues à NANTES (44)
Les 7 et 8 mars 2011 Lycée de Boulogne sur Mer (62)
Le 4 avril 2011 Lycée Gabriel Voisin de Tournus (71)
Les 5 et 6 avril 2011 Lycée Lamartine de Macon (71)
Les 7 et 8 avril 2011 Lycée Kléber de Starbourg (68)
Le 17 avril 2011 Les Coquecigrues à Vannes (56)
Le 21 avril 2011 au Bel-Air St Aubin du Cormier (35)
Le 23 avril 2011 au Lapindrôme à Laval (53)



UBU ROI

d'Alfred Jarry



L'Yonne

QUOTIDIEN RÉGIONAL D'INFORMATION ISSU DE LA RÉSISTANCE

RÉPUBLICAINE

R 29077 - 1005 - F : 0,90 €



LUNDI 5 OCTOBRE 2009

8-12, avenue Jean-Moulin, 89025 Auxerre cedex / Tél. 03.86.49.52.00

www.lyonne-republicaine.fr

N° 226 - 0,90 €

FESTIVAL / Deux spectacles des Rigolades, samedi soir

Ubu Roi, délirant et loufoque



Sébastien Morice, Sabrina Amengual et Michaël Egard, de la compagnie du Puits qui parle, ont offert un spectacle délirant à souhait, samedi soir à la maison de quartier Rive droite. (Photo : Laurence Navarro)

La maison de quartier Rive droite a applaudi debout un spectacle débridé, mené à cent à l'heure par trois comédiens survoltés.

Alfred Jarry a été bien dépoussiéré, samedi soir. Pleine à craquer, la maison de quartier Rive droite s'est payée de bonnes tranches de rigolade en voyant les fras-

ques du roi Ubu. Après avoir pris le pouvoir, le monarque égocentrique et puéril fait exécuter les nobles, les avocats, les financiers, et traque les pauvres jusqu'à chez eux pour récolter l'impôt.

Enfermés dans un castelet étroit, éclairés par un spot, Sébastien Morice, Sabrina Amengual et Michaël Egard réussissent le tour de force de nous transporter au cinéma. Tout, ou presque, est anachronique: le combat de

revolvers entre Ubu et Veneslas, hommage aux westerns américains, l'homme de la finance, avec ces Ray-Ban et son cigare, ou encore les chaînes en or du roi Ubu, dignes des rappeurs américains.

Les scènes se succèdent à un rythme effréné. De temps en temps, le film du spectacle se stoppe, et la scène se joue au ralenti, ce qui provoque les rires des spectateurs, venus en famille. Critique du pouvoir

et de ces excès, l'adaptation par la Compagnie du puits qui parle et la mise en scène de Valéry Forestier n'oublie pas d'y inclure une satire des médias. A la botte du pouvoir politique, Ubu News retourne sa veste aussi vite que les changements de gouvernement. Ubu roi, délirant et loufoque, a réussi le pari de faire rire les parents et les enfants, qu'ils soient habitués du théâtre, ou non.

Carole CASSIER

UBU ROI

d'Alfred Jarry



LE BIEN PUBLIC
les dépêches

Jeudi 23 octobre 2008

VU ET ENTENDU

DIJON, BISTROT DE LA SCÈNE

Castelet moderne (*bis*)



Sabrina Amengual, Michaël Egard et Sébastien Morice, comédiens aux visages élastiques, ont offert avec habileté une belle représentation d'*Ubu Roi* (photo Roxanne Gauthier)

Merdre ! *Ubu Roi* est casse-gueule. Jouée et rejouée, étudiée, dépecée. La pièce a fini plus d'une fois exsangue sur les tables d'écoles comme sur les planches. Il faut une sacrée dose d'audace et d'humilité pour attaquer ce faux monument par la face nord.

Le Bistrot de la scène en a accueilli, le week-end dernier, une tentative plutôt réussie par la compagnie Le puits qui parle (Ille-et-Vilaine). Forme jouissive, anachronique et merveilleusement populaire, *Ubu Roi* se paie la fiole des trois comédiens (forcément

royaux Sabrina Amengual, Michaël Egard et Sébastien Morice) coincés dans un castelet très simple. Les visages élastiques tirent de ce petit « télécinématographe » vivant et provocateur, la fable du tyran d'opérette. Ils la rendent à son essence. Le rythme.

Jarry était fou de cinéma et son *Ubu* traque le mouvement de la langue et des images. Valéry Forestier, faux Breton dijonnais, en reconstitue une partition personnelle, fine et percussive, qui ne semble envisager aucune concession à la facilité ou à l'outrance. Tout est ma-

nipulé par les comédiens, réduits de moitié pour l'occasion.

La langue en devient d'autant plus audible et les vraies-fausses horreurs déployées font mouche. Car l'habileté de ce spectacle est bien là, dans le maniement têtue d'une illusion simple par les trois marionnettes humaines. Le faux et le vrai se mélangent et lancent quelques étincelles très lumineuses au tyranneau qui sommeille en nous comme en tout puissant. Re-merdre, ça fait mouche !

Guillaume MALVOISIN

Invitez le roi Ubu dans votre salon!

Le théâtre à domicile intéresse de nouvelles troupes. Reportage dans un appartement parisien.

© Virginie Villemin | Théâtre d'appartement.



MATHIEU VAN BERCHEM | 14 Juin 2008 | 00h02

M. Legroux et Mlle Gabriel reçoivent Ubu dans leur joli appartement de Montreuil. «Contactez-nous pour en faire partie», précise un mail diffusé dans des cercles d'amis. Nous arrivons à l'heure dite. Des voisins ont apporté des chaises, l'ambiance est gaie, le vin blanc appétissant. L'hôte a fait de son mieux pour vider son salon, bourrer ses fenêtres de papier d'aluminium pour que le noir soit bien noir.

A 21 h, le décor est monté. Les trois comédiens avalent un dernier petit-four. On sent une pointe de nervosité chez M. Legroux. L'Ubu de ce soir a des airs de lutteur sud-africain et une barbe menaçante. Pourvu qu'il ne transforme pas son intérieur en champ de ruines! Soulagement: la scène est parfaitement circonscrite. Dans un dispositif de marionnettiste en toile noire, s'asseyent côte à côte les trois personnages dont on ne verra que les visages. Le public une vingtaine de personnes leur fait face. Silence. «A qui est ce verre?», blêmit au dernier moment le metteur en scène, Valéry Forestier, en pointant du doigt un gobelet laissé malencontreusement sur le rebord de la «scène». Petits aléas du théâtre d'appartement, où l'art fait corps avec la vie, une salle de bains sert de loge et où une pièce sans âme devient, l'espace d'une heure et quart, le palais du roi de Pologne.

Génie du dé à coudre

«Bougre de merdre, merdre de bougre!» Michaël Egard, Sabrina Amengual et Sébastien Morice jouent tous les personnages d'Alfred Jarry, le regard filant au loin pour figurer une espace plus vaste que les 15 m² du salon de M. Legroux. Le pied calé sur un interrupteur, ils font eux-mêmes la régie lumière, changent de coiffe vite fait dans l'obscurité avant d'enchaîner. Pas besoin de décor, ces trois têtes incongrues nous propulsent au cinéma. Génie du théâtre de poche, ou plutôt de dé à coudre. Quand Ubu sort du théâtre avec une lampe de poche pour allumer une vieille télévision d'où surgiront des «news» du royaume, il doit se frayer un chemin entre les spectateurs. «C'est la première fois que l'on joue si près des gens», avouera plus tard Valéry Forestier, visiblement soulagé du résultat.

Renouveler le genre

Pourquoi jouer devant un public aussi restreint, qui paye à peine 10 euros la soirée, quand les occasions de se produire sur des scènes de Paris et de province ne manquent pas? «C'est une façon de toucher des publics nouveaux, qui n'ont parfois jamais mis les pieds dans un théâtre», affirme Valéry Forestier, qui partira bientôt présenter son Ubu dans la campagne bretonne. A domicile bien sûr.

Le théâtre d'appartement n'a plus vraiment bonne presse: «Embourgeoisé», dit-on, comme ces troupes qui concoctent un Labiche sur mesure pour des clients de Neuilly ou d'Auteuil. Ou qui se bornent à scénariser les anecdotes familiales. «Nous tentons de renouveler le genre, note Valéry Forestier. La décentralisation culturelle des années 1950-70 n'a pas vraiment abouti: les théâtres publics ne sont pas toujours proches des gens.»

Une tradition née à Cracovie

A sa façon, Valéry Forestier et sa troupe renouent avec une «tradition» méconnue qui a plus d'un demi-siècle. En 1942, dans une Cracovie occupée par les Allemands, le jeune Tadeusz Kantor monte le «Retour d'Ulysse» de Wyspianski dans un appartement bombardé. Pas le choix. La guerre, puis la censure sous le régime communiste, obligent Kantor et d'autres dramaturges à jouer à domicile, à l'abri des regards inquisiteurs. Résultat: une plus grande intimité avec le public, que développeront les fondateurs du Living Theatre dans les années 1960.

Les temps ont changé. Dans des intérieurs new-yorkais, Julian Beck et ses acolytes prônent la «participation physique du spectateur» et l'«insurrection des corps». La grande mêlée en somme. «Aujourd'hui, plus besoin de se cloîtrer dans un appartement pour voir jouer des corps nus», note Sarah Meneghello, auteur d'un ouvrage sur le sujet aux éditions L'Harmattan.

Désormais, le théâtre en appartement se développe en France sur un autre terrain: socio-culturel. Il s'agit, comme l'ont fait Alain Grasset et Georges Buisson à Melun-Sénart, de toucher de nouveaux publics, de faire un théâtre à l'économie – pas au rabais.

(mvb)



AUX ATELIERS D'AMPHOUX

Ubu roi et les marionnettes du pouvoir

Le Père Ubu, pourtant satisfait de ses titres, est poussé par sa femme à assassiner le roi Venceslas afin de régner à sa place sur la Pologne. Une fois débarrassé de son rival et devenu souverain, Ubu entreprend de réformer les finances et la justice de son pays de manière aussi injuste que grotesque. Mais bientôt l'un des fils de Venceslas, Dougréas, renoué du massacre de sa famille, entreprend de venger les siens et de reconquérir le trône. Après s'être allié au tsar Alexis, il déclare la guerre au Père Ubu...

Entre spectacle de marionnettes, théâtre d'objet, clown et show télévisé, cet Ubu roi ne peut que nous réjouir, grâce à la mise en scène originale, ludique et intelligente de Valéry Forestier. Ubu roi, ce sont trois comédiens installés dans leur "télécinématographe" vivant, qui ne laisse voir d'eux que les bustes tournés face à nous. Ainsi, véritables marionnettes de chair, ils interprètent chaque personnage en changeant de grimace et d'accessoire, parfois en recourant à de vraies marionnettes, et suggèrent les lieux par des objets ou des maquettes. Sous le télécinématographe vivant, une autre télévision, une vraie celle-là, diffuse de temps à autre un bulletin d'informations, afin de rendre compte des événements de la pièce à la manière, parfois contradictoire, des médias actuels. La sincérité du jeu des acteurs est ici en opposition avec le mensonge télévisuel, soulignant avec originalité la pertinence majeure de cette critique de la violence des puissants. **Alba Ourba**

À 18h30 aux Ateliers d'Amphoux / jusqu'au 31. 049/10020 03 89 66 17 12

RECTIF • La bouche à oreille a bien fonctionné... mais avec quelques ratés. Contrairement à ce qui est écrit en page 2 du Script, **Ubu roi** n'a pas joué à 18h45 aux Corps Saints mais à 12h20 aux Ateliers d'Amphoux. **LES 25 putes**, non pas à 23h45 au Bourg Neuf mais à 22h30 à l'Art en scène. **Le privilège des chemins** non à 20h à l'Observance mais à 18h à l'Atelier 44. Quant à **Argnon in, off, out**, c'est bien à la Tache d'encre à 22h mais les jours pairs. Plus que demain, donc, pour votre création de Manuel Prati. Toutes nos excuses.

10 spectacles nominés par le Club de la presse



Les Coups de cœur seront décernés le 26 juillet.

PHOTO A.C.

Comme chaque année depuis trois ans, le club de la presse Grand Avignon - Vaucluse décerne ses Coups de cœur à des troupes du OIF qui présentent des créations. Cette année, les membres du jury ont plus de 120 spectacles correspondant à ces écritures et ont retenu les suivants :

- **Casanova, requiem sur Jove** (Balkanstage / Arkadia) à 22h30 au Chêne Noir.
- **Comment M. Mockinpout fut libéré de ses tourments** (Cirque du Carapan) à 15h25 à la Luna.
- **Les Langues paternelles** (Collectif De Facto) à 11h au Théâtre des Doms.
- **Olympe de Gougeon: j'ai dit!** (Le théâtre de la Tortue) à 14h45 à l'Alibi.

- **Pourquoi mes frères et moi on est parti** (C' des exilés) à 18h30 au Ring.

- **Rhinocéros** (Théâtre des Halles) à 11 heures.

- **Rumeurs...** Les possédés de Loudun (Théâtre du Kinetop) à 18h45 à la Tache Théâtre.

- **Ubu roi** (Le puits qui parle) à 12h20 aux Ateliers d'Amphoux.

- **Tout ou de l'éducation** (L'AMI Organisation) à 18h à l'Atelier Saint-Lazare.

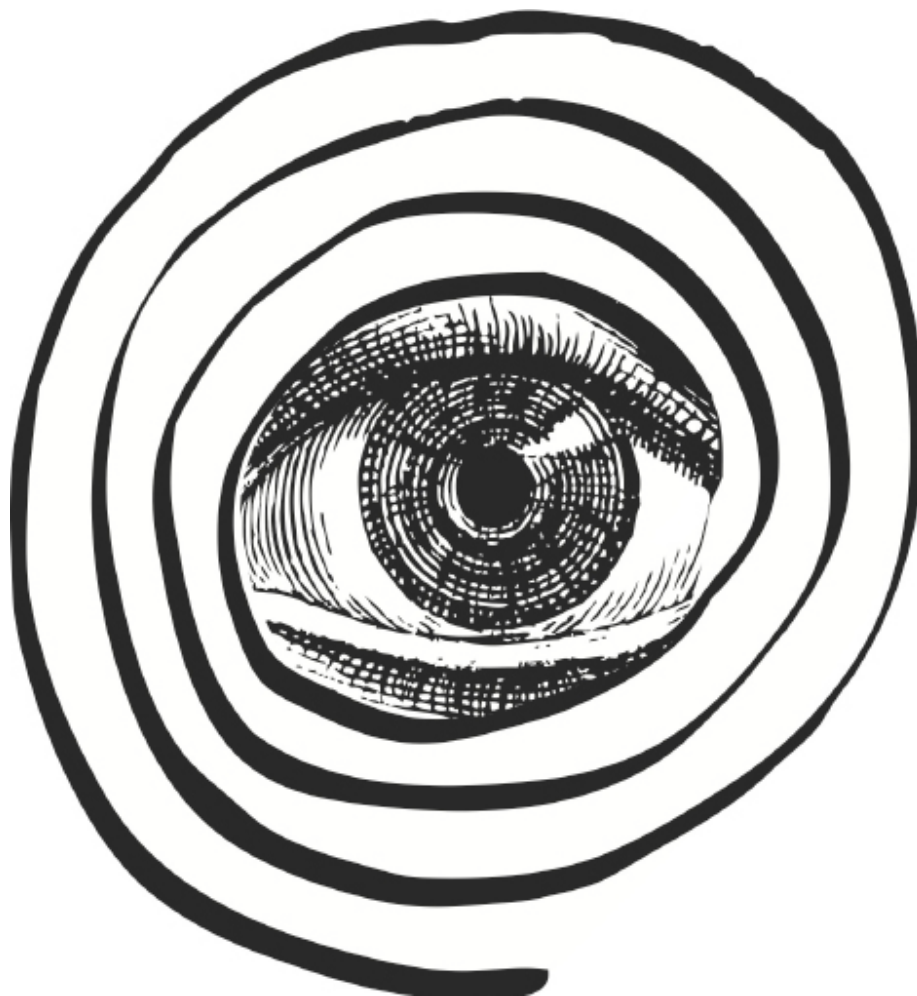
- **Volpone** (cirque Les têtes de bois) à 14h40 à l'Adresse.

Les trois Coups de cœur 2010, choisis parmi ces 10 nominés, seront décernés jeudi 20 juillet, à 17h30, dans la salle de la Panthère du centre des congrès du Palais des papes. **A.C.**

PÊLE-MÊLE

Les spectacles qui cartonnent au bouche-à-oreille

Ubu roi, 1845, théâtre des Corps Saints	Les monologues voilés, 1815, théâtre de la Tache d'encre	Vos 2 vils, 2009, théâtre de la Tache d'encre	De la race en Amérique, 1814, théâtre du balcon
Pétrouchka 2040, Espace Aïya	Fabula Buffa 1808, Cour du Dôme	J'ai sans pas belle 1203, théâtre des trois soleils	Le disciple d'Avron, 1240, collège de la salle
LES 25 putes, 2340, théâtre du Bourg Neuf	Penetrator, 218, Atelier 44	Le dindon 1704, théâtre de Montic charge	Mouron chante Brel, 2240, théâtre de l'Égip
20 000 lieues sous les mers, 1415, le théâtre qui danse	Le privilège des chemins, 2040, théâtre de l'Observance	Ordine, 1800, théâtre de l'Observance	Nature morte dans un fossé, 2040, Centre à sol
Argnon in, off, out, 224 jours sapéris, théâtre de la Tache d'encre	Peau d'âne, 1820, théâtre de l'Alibi	Le petit prince, 2240, Espace saint Martial	Femmes passées sous silence, 1800, théâtre du chapeau



COMPAGNIE LE PUIITS QUI PARLE
44 rue de L'Avenir 35310 CHAVAGNE

CONTACT DIFFUSION
Sophie Dietsch 06 27 17 39 65
diffusion@lepuitsquiparle.fr
www.lepuitsquiparle.fr

Association Loi 1901
SIRET: 439 186 776 00019 APE: 9001Z
Licences d'entrepreneur de spectacle 2-1010933 et 3-1010932

La compagnie Le Puits Qui Parle est conventionnée par
la Ville de Chavagne et le Conseil Général d'Ille-et-Vilaine

